

- 12 -

Québec, même avec toute la bonne volonté du monde, n'a pas, ne peut pas avoir.

Q: Donc, M. Soglo a dû vous parler des (inaudible)... du FMI, des contraintes de rajustements structurels. Il a sollicité un appui de votre part dans un sens ou dans l'autre.

ANDRÉ OUELLET: Exactement, il m'a parlé de l'importance que le monde continue à ne pas ignorer l'Afrique. Il m'a demandé de rappeler à nos partenaires du G-7 qu'il faut qu'ils continuent à dépenser des sommes considérables en Afrique. Il s'inquiète du fait que certains des grands pays donateurs ne sont pas aussi actifs.

HUBERT: Si vous permettez, j'ai un argument, moi, que j'aime bien développer qui est (inaudible) vérité aussi. (Inaudible)...on est un pays de 30 millions d'habitants avec (inaudible)...et puis on se sert de la francophonie afin de promouvoir une convention internationale sur le poisson; il y a des pays maritimes partout, on se sert de ça. Si on veut promouvoir la non-prolifération nucléaire, alors on a des enjeux locaux, et notre présence dans ces (inaudible)...pour le Québec, ça ne peut pas s'appliquer, ça c'est un autre aspect radicalement... pas radicalement, mais pour différencier, pas l'importance mais le rôle que peuvent avoir les organisations de 47 pays pour nous, pas au Québec (inaudible)...

Q: On parlait de... M. Soglo veut que vous rappeliez aux membres du G-7 l'importance que le monde continue à ne pas oublier l'Afrique, à investir en Afrique, à soutenir l'Afrique. Y a-t-il